

Contraception orale et psychotropes : des interactions à risque

♥ Choisir la méthode contraceptive la plus adaptée quand on prend un traitement psychotrope est une question qui se pose souvent pendant plusieurs décennies, car la plupart des troubles psychiatriques débutent à l'adolescence ou chez l'adulte jeune.

♥ Les contraceptifs oraux (« pilules ») sont une des méthodes les plus utilisées, qu'ils soient combinés (progestatif + oestrogène) ou progestifs. On distingue deux types d'interactions médicamenteuses entre contraception orale et médicaments psychotropes :

🍌 les contraceptifs oraux sont « victimes » quand un médicament psychotrope modifie leur métabolisme hépatique (transformation par le foie).

▶ la carbamazépine a un effet inducteur sur le cytochrome P450 3A4 (CYP3A4, enzyme du foie), cad qu'elle accélère le métabolisme des oestrogènes et des progestatifs. ! Cela entraîne une perte d'efficacité contraceptive. Il vaut mieux choisir une autre méthode contraceptive, car même les pilules très dosées en oestrogènes peuvent avoir une efficacité incertaine, et le risque tératogène (malformatif) est trop élevé avec la carbamazépine.

🍌 inversement, les contraceptifs oraux sont « coupables » quand ils modifient le métabolisme hépatique d'un médicament psychotrope.

▶ les oestrogènes ont un effet inducteur sur l'UDP-glucuronosyltransférase (UGT) 1A4, qui est la principale enzyme métabolisant la lamotrigine. ! Les contraceptifs oraux combinés entraînent donc un sous-dosage en lamotrigine, et des variations de concentrations dans les phases d'interruption de la pilule. Il est conseillé de doser la lamotriginémie, ou si ce n'est pas possible, de doubler les doses de lamotrigine.

▶ un effet inducteur existe aussi pour le valproate, mais comme ce médicament est contre-indiqué chez les femmes en âge de procréer, la question ne devrait pas se poser.

▶ inversement, les oestrogènes inhibent le CYP1A2, qui est la principale enzyme métabolisant la clozapine, avec un risque de surdosage (sommolence, myoclonie, dysarthrie, crise convulsive). Il est essentiel de doser la clozapinémie pour adapter les doses de clozapine. ! Attention quand d'autres facteurs inhibiteurs de la clozapine sont présents : fluvoxamine, obésité, caféine, ancêtres originaires de l'Asie du sud-est.

♥ Même si les antipsychotiques n'interagissent pas au niveau métabolique avec les contraceptifs oraux, il y a deux points importants en pratique clinique :

▶ les antipsychotiques induisant une ↑ de la prolactine (rispéridone, amisulpride, halopéridol) peuvent entraîner une aménorrhée (absence de règles). ! Même si cela peut diminuer la fécondité, l'aménorrhée n'empêche pas la survenue d'une grossesse. Si ce n'est pas le projet, une méthode contraceptive est donc nécessaire.

▶ les antipsychotiques augmentent le risque de phlébite, ! attention à l'accumulation de facteurs de risque avec les pilules progestatives (et le tabac).

Références ↓

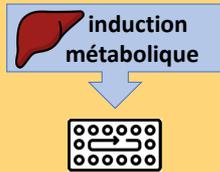
<https://lnkd.in/emAqJRfs>

<https://lnkd.in/emzTgEqP>

Contraception orale et psychotropes : des interactions à risque

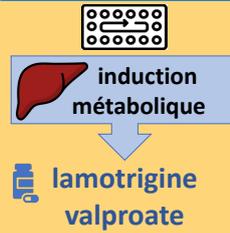
contraceptifs oraux « victimes »

 carbamazépine et oxcarbazépine

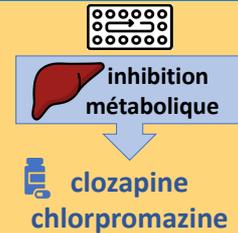


 perte d'efficacité contraceptive

contraceptifs oraux « coupables »



 sous-dosage



 surdosage

aménorrhée (absence de règle) liée aux antipsychotiques

↑ prolactine

 pas d'effet
« contraceptif »